

Les sciences sociales face à la drogue

Longtemps en Europe le thème de la drogue a été dominé par les questions de toxicomanie qui ont fait l'objet de nombreux travaux privilégiant l'approche clinique. La réflexion sociologique, économique et politique est plus récente, contrairement aux Etats-Unis où existe une tradition plus ancienne d'ouvrages et de recherches. La presse et les autres médias ont, aujourd'hui, mobilisé l'opinion publique des pays européens en attirant l'attention, d'un côté, sur la diffusion de l'usage des drogues dans la jeunesse, les risques, au premier rang desquels se situe celui du SIDA, les petites criminalités dans les quartiers et, de l'autre côté, l'argent de la drogue, la corruption, le blanchiment des profits, l'invasion des mafias, la violence et les conflits régionaux soutenus par le trafic.

Parmi toutes ces questions qui intéressent le futur, ce dossier fait un choix. Il met l'accent sur la géopolitique et l'économie politique des drogues qui sont encore des dimensions insuffisamment argumentées du débat public.

Trois séries d'enjeux centraux semblent, en effet, posées par ces dimensions. Elles ont guidé l'élaboration de ce numéro spécial. En premier lieu, la croissance du nombre d'usagers de drogues illicites ne s'explique pas seulement par une dynamique autonome de la demande. La dynamisation de l'offre provoquée par la profitabilité des marchés illégaux fait de la

drogue une véritable option alternative de développement qui ne manque pas de susciter l'émergence de nouveaux marchés, y compris dans les pays producteurs. Ce phénomène s'est accéléré à une vitesse jusqu'à présent inconnue sur tous les continents. Cette dynamisation de l'offre a des répercussions immédiates sur la croissance de la demande. Si la consommation de drogues illégales semble stagner au Nord, les gros bataillons de consommateurs, se situent désormais au Sud. En deuxième lieu, la criminalisation de certains secteurs de l'économie, engendrée par le trafic de drogue, ne se limite plus aux cas emblématiques de quelques pays réputés spécialistes. Le recyclage de l'argent s'opère à travers le réseau du système financier international. L'éthique des affaires et la déontologie des marchés aujourd'hui menacées restent un enjeu essentiel pour l'économie mondiale. En troisième lieu, si l'on considère peu crédible l'idée d'éliminer totalement la consommation de drogues, l'enjeu pour des politiques publiques réalistes serait d'apprendre à gérer l'existence d'un certain niveau de toxicomanie. A cet égard, prohibition et répression semblent non seulement vouées à l'échec mais constituent aussi de véritables facteurs de dynamisation du trafic international. Elles posent aussi plusieurs questions. Peut-on sereinement envisager un avenir où l'on devrait se

satisfaire de l'incarcération potentielle d'un nombre grandissant de personnes ? Sur ce plan sanitaire, peut-on tolérer la perpétuation de marchés incontrôlés, vecteurs puissants du développement de l'épidémie du SIDA notamment ? L'enjeu est d'autant plus important que l'on peut difficilement concevoir des politiques dans des cadres exclusivement nationaux. L'harmonisation des politiques nationales est une condition d'efficacité dans un domaine où l'interdépendance est particulièrement forte.

Le numéro privilégie certainement la dynamique de l'offre et les politiques qui lui sont associées. L'approche de la consommation pose problème en économie politique, dès lors qu'elle est confrontée à des produits comme les drogues. Les économistes ont, en effet, très peu d'outils pour expliquer la formation de la demande. Leur position traditionnelle est de constater des préférences sans chercher à expliciter la genèse des besoins. En matière de drogues, certains auteurs ont avancé l'idée que la consommation de drogue puisse être un comportement d'addiction rationnelle. Ces analystes se limitent à l'aspect comportemental. Cette position peut être prise en compte à propos de besoins dont la légitimité est évidente. Dans le cas des drogues, la question s'avère plus complexe. Non seulement ces produits en général ne se soumettent pas aux schémas habituels d'interprétation de la consommation, mais le caractère illicite de certaines d'entre elles complique encore l'analyse, en introduisant des paramètres supplémentaires dans les choix individuels (qualité incertaine du produit, criminalité, conditions d'usage). Si l'économie politique se réduisait à la logistique qui étudie l'adéquation de moyens rares en vue de la satisfaction de besoins alter-

natifs, il conviendrait de s'interroger sur les motivations qui poussent certains individus à porter leur choix sur des produits, comme les drogues, dans les conditions actuelles du marché. La signification de la consommation de drogues est essentielle si l'on se place dans une vision prospective. En effet, comment mettre en œuvre des politiques de contrôle en ignorant les motivations des individus concernés ? Une telle réflexion s'avère d'autant plus importante qu'elle permet de rattacher la consommation de drogues à d'autres tendances lourdes de la société. Bien que la question n'ait été encore que peu travaillée, sous un angle théorique, par les sciences sociales, quelques grandes pistes de recherche s'esquissent en histoire, en psychanalyse, en ethnologie et en sociologie.

Ce numéro se contente d'introduire, très partiellement, ces questions. Il s'agit, d'abord, de rendre compte de l'évolution quantitative de la consommation de drogues pour tenter d'en discuter les tendances futures. L'exemple des Etats-Unis est important dans la mesure où il souligne que des systèmes d'observation peuvent permettre d'obtenir une connaissance relativement précise de la demande, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des pays européens. Ces pays connaissent, encore, de grandes difficultés à accepter la mise en place d'un système d'observation inspiré des études en population générale. Les enquêtes actuelles réduisent la drogue à son intersection avec la toxicomanie et la criminalité. Seules des études sur de larges échantillons de population permettraient d'éclairer les pratiques des usagers les plus divers dont la trajectoire ne croise ni celle de la police et de la justice, ni celle du système sanitaire. Au plan de l'interprétation sociologique de la

demande de drogues deux propositions sont présentées : l'une rattache la croissance de la consommation à une tendance lourde d'individualisme et l'apparition d'un véritable culte de la performance ; l'autre souligne que la consommation en commun d'un produit n'engendre pas un destin partagé et insiste sur la différenciation des trajectoires sociales des usagers. Si la première tend à lier usage de drogue et insertion sociale, la seconde ne tire pas pour autant un trait d'égalité entre drogue et marginalité. La contribution de la psychanalyse est certes, également, fondamentale, mais le peu de familiarité des lecteurs non initiés à cette discipline rend la lecture d'un article spécialisé très ardue. De prochains numéros permettront de faire rebondir la discussion

dans le champ des sciences sociales et accorderont une large place à cette approche. Inévitablement, un tel numéro se doit d'être sélectif, au risque de ne pas prendre en compte certains aspects pourtant essentiels à commencer par le traitement des toxicomanes, les relations entre drogues et SIDA, etc.

La revue *Futuribles* entend suivre ce dossier et élargir progressivement les champs d'investigation, en mettant l'accent sur tous les autres aspects des drogues. Seule cette connaissance complète peut permettre d'élaborer des politiques de contrôle éclairées. D'ores et déjà, ce numéro propose un premier cadre conceptuel nécessaire à leur définition.

Pierre Kopp
Michel Schiray

La drogue, enjeu de société

A l'occasion de la sortie de ce numéro de la revue *futuribles*, *futuribles international* organise une **table-ronde « La drogue : enjeu de société »** avec Pierre Kopp et Michel Schiray le jeudi 7 avril (17 h 30-19 h 30).

Renseignements et inscription : Laurence Faupin,
Futuribles International. Tél. : (33 1) 42 22 63 10

LES PRINCIPALES ROUTES DU TRAFIC DES DROGUES DANS LE MONDE

